

A tout cela il n'y avait rien que de fort naturel, ce qui pouvait le paraître moins était qu'au lieu de prendre le chemin le plus court, pour faire la commission, le commis en descendant avec une rapidité témoignant de son zèle, sortait par une galerie latérale, appela un isvoschik, qui le conduisait au grand trot à la porte d'une de ces singulières maisons nouvellement bâties derrière le bazar et affectant la forme de ce que l'on appelle en France une cité ouvrière, dans lesquelles on logent les étudiants et les étudiantes pauvres, les nihilistes en particulier, pour y mener la vie à bon marché, chacun ayant sa chambre ou cellule particulière, mais tous mangeant à une table commune et se chauffant au même feu.

Ce n'était sans doute pas la première fois que le commis venait dans cette caserne, car sans demander personne il traversa la cour intérieure, prit le second escalier à gauche, grimpa au troisième étage et frappa à la cellule n° 28.

Malgré l'exiguïté du local, deux ou trois étudiants s'y trouvaient réunis, buvant du thé et fumant dans de longues pipes cet exécrable tabac américain auquel son odeur a fait donner le nom de feuille de chou.

Par une exception remarquable, dans l'angle de cette misérable chambre, enfumée et presque sans meubles, brûlait un petit poêle de fonte sur lequel était posé le sommar et qu'entouraient des débris de papier brûlé.

— Ah ! c'est toi, Frédor, fit le propriétaire de la chambre en achevant de pulvériser avec sa botte un des fragments brûlés, quoi de nouveau ?

— Un billet de.....

— Donne, interrompit brusquement l'étudiant à la cicatrice, et perds la mauvaise habitude de nommer les personnes, voici la troisième fois que je te reprends.

Le commis baissa la tête, il savait que nulle part, moins que chez les partisans de l'égalité et de la fraternité, les chefs ne souffrent la contradiction.

— Je m'y attendais, fit l'étudiant après avoir lu le billet qu'il brûla aussitôt à la flamme de son poêle, tu peux te retirer, il n'y a pas de réponse.

Frédor s'inclina et partit ; le chef demeura un instant silencieux, aspirant lentement la fumée qu'il renvoyait vers le plafond.

Pendant quelques minutes on n'entendit d'autre bruit que le chant de la bouilloire ; lui méditait toujours, regardant les blanches couronnes qui montaient en s'élargissant.

Tout-à-coup il se leva et dit :

— Le grand maître de police est un idiot.

— Un idiot véritablement, répondirent les deux aides de camp.

Nil Antonovitch se promena un instant, puis il ajouta :

— Vos hommes sont-ils ici ?

— Dans la salle commune, autour du poêle, à fumer et à jouer aux cartes.

— C'est bien : Ivan Iliitch, va leur dire de se répandre dans tous les quartiers, pour défendre de rien afficher jusqu'à nouvel ordre, et de ne pas pénétrer dans la rue des Ministères, je l'interdis formellement.

— Cependant, objecta l'étudiant interpellé, le comité central a fait placarder un programme dans lequel...

— Fais ce que j'ordonne, interrompit Antonovitch, moi seul suis responsable vis-à-vis le comité.

Ivan sortit.

— Toi, Badriakof, procure-moi un touloup de moujik et une hotte.

— Costume neuf ?

— Non, ou contraire.

— Dans une heure tu l'auras.

La soirée se passa sans autre incident.

Le Ministère de l'Intérieur, où se trouvent les bureaux du grand maître de police, occupe à lui seul un immense palais dont la façade principale se trouve dans la rue Sadovaia, non loin de là, sur le quai de la Fontanka ; le général Drentheln avait son hôtel particulier, reconnaissable aux deux guérites rayées de noir, de jaune et de blanc, devant lesquelles montent la garde, nuit et jour, deux gendarmes bleus.

La nuit était venue froide, mais claire, car la lune brillait dans un ciel sans nuages ; quelques traîneaux ramenant leurs maîtres du club ou du théâtre, sillonnaient seuls la surface glacée de la Sadovaia déserte, onze heures venaient de sonner, et, à demi engourdis par le froid, les dvorniki de garde, de trois en trois maisons, dormaient sur la neige, enveloppés de leurs pelisses de peaux de mouton.

Les quais de la Fontanka, emprisonnés sous la glace, semblaient plus abandonnés encore, aucune lumière ne brillait aux fenêtres, à doubles vitres, et si loin que se prolongeait la vue, entre les deux lignes des becs de gaz, à la lueur bleueâtre, ne se détachait sur la neige aucune ombre de passant attardé.

Assurément un rôdeur nocturne longeant la rivière à cette heure se serait cru parfaitement à l'abri de l'œil de la police, et cependant, jamais il n'avait été plus ouvert.

D'heure en heure, à chaque fenêtre, se relevaient des sentinelles, silencieuses et attentives, guettant avec toute l'ardeur que donne la crainte du châtement joint à l'espoir d'une récompense, la proie dont la capture serait payée un rouble à chacun de ceux qui y contribueraient.

Artamof s'était montré généreux en promesses, prodigue en menaces ; gendarmes et policiers savaient qu'il ne manquerait pas à sa parole.

Assis dans le cabinet où son chef achevait d'écrire le rapport que le lendemain il présenterait à Sa Majesté, le colonel mordait sa moustache avec impatience et suivait de l'œil, sur la pendule de bronze, la marche trop lente de l'aiguille.

— Quelle heure ? demanda tout-à-coup Drentheln ?

— Onze heures 27 minutes, Votre Excellence.

— Ces coquins ne viendront donc pas ?

— Je le crains, Excellence.

— Ils se seront aperçus de quelque chose.

— Impossible, Excellence, tous mes hommes sont entrés par le péreoulouk, et ne peuvent pas avoir été vus.

— Ce ne sera qu'une fausse alerte pour nous fatiguer.

— Ce n'est que trop probable.

(A CONTINUER.)

## " LE FEUILLETON ILLUSTRE "

PARAIT TOUS LES JEUDIS

### CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois :	
UN AN.....	\$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50
Payable dans le cours des trois derniers mois :	
UN AN.....	\$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75

A L'ÉTRANGER : STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents 10 cents la douzaine 20 par cent sur l'abonnement strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & OIE,

Boite 1886, B. de P., Montréal.

60, Rue St. Gabriel.